

AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

CONCOURS DES DAMES

Résumez en quelques mots votre idéal de bonheur ;
Dites ce que vous voudriez ou ce que vous rêvez être ?

MON IDÉAL !!! CE QUE JE VOUDRAIS ÊTRE

Lorsque j'étais enfant, je désirais être ange,
Aux ailes de saphir, de rubis ou d'argent ;
Et tout le long du jour, j'aurais spectacle étrange,
Fait pleuvoir mes joyaux sur terre en voltigeant.
Plus de pauvre ici-bas, plus de sombre misère,
Devers les malheureux, dans la nuit, quand tout dort,
J'aurais porté mon vol... les grains de leur rosaire
Se seraient transformés en brillants sequins d'or.

Je ne suis plus enfant ; mais mon désir n'a guère
Changé, malgré les ans que le vieux Temps m'a pris.
Mon idéal d'antan, ce rêve de naguère,
Rante toujours mon cœur. J'ai, depuis lors, appris
Que le parfait bonheur, ce doux ami perdu
Dans l'exil de l'Eden, a changé sur la terre
Son nom connu de tous... il errait, éperdu,
A travers l'univers, quand, suave mystère,

Un oiseau en volant lui gazouilla ces mots :
" Bonheur, change ton nom ici-bas, je t'en prie,
" Nomme-toi Charité, fais oublier les maux,
" Aime et sème partout les fleurs de la Patrie ! "
Et, le Bonheur parfait s'appelle : Charité !
Aux mortels il promet paix du cœur et tendresse.
Vous saurez désormais qu'il y a parité
Entre ces deux noms-là... ils ont la même adresse !!!

DAUPHINE.

Donc, vous voulez connaître le rêve de Ninette ?

Sachez alors que Ninette est jeune ; elle est chrétienne aussi. Et, parce qu'elle est jeune, elle possède un idéal de bonheur composé essentiellement d'amour et de dévouement.

La pauvrette ! elle aperçoit toujours, dans l'horizon indéfini de son matin de printemps, coquet et simple, un petit nid, tout petit, mais bien à elle, béni de Dieu, parfumé d'exquise tendresse, protégé par l'amour sans faiblesse de celui à qui Ninette donne le plus doux nom qu'il y ait sur la terre : mon époux !

Ninette a la jeunesse et la foi : elle rêve un nid-foyer, béni de Dieu, tout petit, bien à elle.

NINETTA.

Qui êtes vous donc, vous qui demandez à une femme de résumer ses ambitions en quinze lignes de neuf mots ?... Qui êtes vous, pour oser croire qu'elle vous dévoilera les secrets les plus intimes de son cœur ?

Cent trente-cinq mots d'idéal, de bonheur rêvé !... Ah ! vous ignorez sans doute que le cœur humain est insatiable pour lui ouvrir un champ aussi vaste et limiter l'espace à franchir ! Ces choses-là, si on les écrivait, un seul mot suffirait, mais un mot qui régit le monde et qui résume tous les bonheurs ; ce mot je ne le dirai pas... ou bien, il faudrait des volumes pour laisser déborder le trop plein de son cœur, s'attarder aux douces choses rêvées, redire ses aspirations, ses désirs les plus purs, ses ambitions les plus nobles, et, qui sait, pour retomber peut-être, le cœur saignant, l'âme endolorie, dans les tristesses de la réalité.

Cent trente-cinq mots d'idéal, de bonheur rêvé, ... ha ! ha ! ha ! c'est beaucoup trop, ou pas assez.

CUPIDON.

REVE DE JEUNE FILLE

Toutes les ambitions de
la femme convergent vers
l'amour.

G. SAND.

Quand l'astre verse sa pâleur
Dans les blancs rideaux de dentelle,
Le rêve ouvre grande son aile,
Et des visions de bonheur
Tombent sur la vierge endormie.
Est-ce le diadème d'or,
Les beaux seigneurs sonnans du cor,
Les palmes de la poésie,
Le béret, la toge ou l'hermine
Qui miroitent devant tes yeux ?...
Non, tu vois passer dans les cieus

Une forme aimée et divine ;
Et, tu voudrais, comme la fleur,
Donner le parfum de ta vie
Au bel adolescent rêveur,
Qui certain soir t'aura cueillie !

PIERRETTE.

Le bonheur parfait ici-bas ne peut consister, selon moi, que dans l'adhésion parfaite à la sainte volonté de Dieu. Je m'appuie sur l'histoire de ce roi malheureux qui fut conseillé par son médecin de chercher par toute la terre un homme parfaitement heureux et de mettre sa chemise. Il lui promettait le bonheur à cette condition-là seulement. Après avoir marché bien longtemps, il rencontra enfin un pauvre gueux qui s'en allait chantant, et lui demanda s'il était aussi heureux qu'il en avait l'air. Le pauvre répondit :

— Oui, sire, parfaitement heureux, je n'ai jamais de mauvais jour, je vous jure, car je me suis habitué à bénir Dieu dans tous les événements.

— Qu'on lui ôte sa chemise, dit le roi, et qu'on me l'apporte à n'importe quel prix.

Mais le pauvre n'avait pas de chemise.

YVETTE.

Mon idéal. Ce que j'aime ce sont mes seize ans, Mon idéal est de rester à cet âge. C'est l'âge d'or d'une jeune fille, c'est l'âge du bonheur. Jamais aucun nuage sombre n'est venu assombrir mon cœur et mon beau voyage est encore si loin de sa fin. J'ai seize ans, c'est l'âge où la famille est complète, l'âge où l'on aime pour toujours. Tout ce qui m'entoure m'est cher : mes parents, ma classe, mes compagnes, de qui je ne reçois que tendresse et affection. L'avare aime son argent, la mondaine ses bijoux, moi ce que j'aime avec ardeur et qu'aucun ne pourra m'enlever, c'est mon crucifix et ma médaille qui ne font que reporter mon âme là-haut. Ce que je désire le plus ardemment, c'est de pouvoir toujours garder pour devise : Plutôt la mort qu'une tache.

NINON.

Je suis mère de famille. Ma vie, ce sont mes deux enfants. Comme Cornélie, la mère des Gracques, je puis dire : mes bijoux, ce sont mes enfants.

La science provoque mon admiration, la fortune n'est pas sans exciter ma convoitise et la gloire flatte mon ambition. Si la Providence daignait favoriser mes enfants de la science d'un saint Thomas d'Aquin, de la fortune d'un Crésus et de la renommée d'un Laurier, je consacrerai volontiers le reste de mon existence à la louer et à la bénir. Mais ce que je souhaite avant tout et pardessus tout, mon rêve, c'est qu'ils deviennent de bons et respectables citoyens, servant dans la mesure de leur intelligence et la religion et la patrie.

BAS BLEU.

Je rêve de rencontrer sur ma route l'âme-sœur de la mienne, qui sache pleurer de mes larmes et se réjouir de mes bonheurs, en dépit de celle qui a dit : " Connaissez-vous l'idéal ? Vous connaissez la douleur "... Et qu'importe la souffrance ? Le cœur est ainsi fait ; il lui faut un rayon dans sa vie aussi bien qu'une étoile dans son ciel.

NADETTE.

FUIR LE PLAISIR, C'EST TROUVER LE BONHEUR

Le plaisir est un dieu d'argile
Sur un piédestal vacillant.
Il naît... et son règne fragile
Sème le désenchantement.

Malheur au cœur que son jong blesse.
Il se dessèche ou se corrompt.
Qui sait en fuir la molle ivresse
Prend le bonheur pour compagnon.

Le bonheur est de tous les âges
Il sourit à qui sait aimer,
Mais craignons en les faux mirages
Nous le montrant loin du foyer.

BELLA.

Le bonheur est une planète autour de laquelle gravitent tous les hommes. La force répulsive qui les en éloigne subsistera toujours pour leur en laisser voir constamment la perspective. Qui sait pondérer ses actions et limiter ses désirs s'en rapproche sans l'atteindre.

UNE PESSIMISTE.

Ce que je voudrais être :

Ah ! c'est la rose sans l'épine,
(Qu'est la beauté sans la douceur ?)
Près d'un muguet qui la devine
Et trouve en elle son bonheur.

EMBLEME DE L'AMOUR.

Ce que je voudrais être ?

Mais, rien autre chose que ce que je suis, car mon idéal rêvé, c'est l'affection partagée et le devoir accompli, et Dieu m'a donné un cœur sur lequel je puis m'appuyer en toute sécurité. Dans sa bonté, Dieu m'avait prêté dix de ses anges, il en a repris six, pour former ma couronne ; ces six fleurons ont été conquis sur le champ du sacrifice, avec l'épée du devoir !!!

Mais, que les lauriers gagnés par le Fiat chrétien embaument le cœur ! Voilà l'idéal rêvé et que possède.

ANNE-MARIE.

Que voudriez-vous être ? Chrétienne avant tout, humble dans les succès, résignée dans la souffrance ; Parfaite aux yeux de mon mari, l'ange gardien de ceux qui seront confiés à ma direction. Amie de tous.

IVETTE.

Mon idéal de bonheur ! Etre l'épouse fidèle, dévouée et confiante, vivant aux côtés d'un époux sérieux, délicat et constant.

QUI VEUT MIEUX ?

Que les hommes conservent après le mariage les charmantes manières qu'ils emploient pour nous captiver et nous chercherons en vain d'autre idéal de bonheur.

MODESTE.

Avoir un mari que j'aimerais assez pour ne pas le trouver trop de défauts, et pour lequel je voudrais toujours conserver les charmes qui l'auraient attiré. Le rendre heureux et, par le fait, être heureuse moi-même, voilà mon rêve.

AVE. (mention honorable)

Mon idéal de bonheur sera réalisé quand " Amour " sera revenu pour toujours à

" ESPÉRANCE ".

Je suis tout feu, tout flamme, et mon cœur de dix-sept ans ne soupire qu'après le jour où mon Prince Charmant viendra me dire : *Chérie, fixons la date.*

NIGRA SOR.

Je rêve que l'on m'aime comme j'aime quand j'aime.

RUBAN BLEU. (6e prix)

Il suffit pour être heureux de fermer les yeux au bonheur de ceux que nous envions pour les ouvrir et les tenir constamment fixés sur les malheurs de ceux que nous plaignons.

DOLORES.

La paix du cœur (parfois dans les larmes) enfante le bonheur, comme la terre bien préparée fait naître la plante aux floraisons vivaces.

CÉCILE MARGUERITE.

Mon rêve de bonheur !

Vivre en aimant ; Etre aimée en mourant.

LICOU.

Ne rien désirer que l'on ne puisse posséder.

SANCHOTTE.

Ce que je voudrais être : Une bonne femme avec un bon mari.

LUCETTE LA BRUNE.

